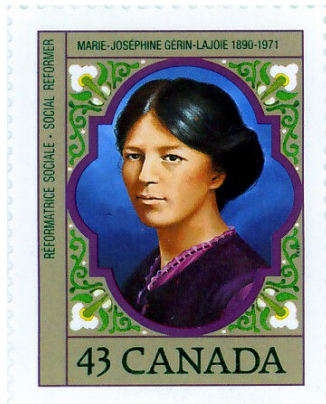


Conférence de Marcienne Proulx, sbc

MARIE GÉRIN-LAJOIE, UNE FEMME MARQUANTE POUR L'HISTOIRE DU PLATEAU ET DU QUÉBEC

par Diane St-Julien, Gabriel Deschambault et Richard Ouellet



Timbre canadien à la mémoire de Marie Gérin-Lajoie, réformatrice (1890-1971)

Saviez-vous qu'une communauté religieuse tout à fait remarquable avait pris naissance sur la rue Chambord près du boulevard Saint-Joseph ? Saviez-vous également que sa fondatrice, Marie-J. Gérin-Lajoie, avait non seulement dédié sa vie à l'action sociale, mais qu'elle en avait littéralement inventé la notion et organisé son action au Québec ? En effet, la communauté des Sœurs du Bon-Conseil a vu le jour en 1923 dans la paroisse de Saint-Stanislas-de-Kostka et y a mis sur pied une foule d'institutions et d'activités sociales, toutes axées sur la promotion personnelle et sociale des femmes.

Une première conférence offerte par la Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal, le 10 mars dernier, a permis à une vingtaine de personnes d'assister à une présentation fort instructive de cette œuvre du Bon-Conseil et du travail de Marie-J. Gérin-Lajoie. À l'invitation de la communauté, une conférence sur le sujet et une visite des archives ont été organisées. Marcienne Proulx, archiviste de la communauté, était chargée de cet événement qui s'est révélé d'un très grand intérêt.

Première femme bachelière au Québec

Marcienne Proulx a résumé les valeurs qui ont motivé Marie-J. Gérin-Lajoie à fonder en 1923 l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal. Dès sa plus tendre enfance,

Marie-J. Gérin-Lajoie est sensibilisée par sa mère, Marie-Lacoste Gérin-Lajoie, au féminisme et aux conditions de vie des femmes ouvrières, immigrantes ou mères de famille. Elle sera d'ailleurs la toute première femme à recevoir un baccalauréat ès arts d'une université canadienne-française, en 1911. Elle crée d'abord l'École d'action sociale en 1931. Puis, en 1939, elle jette les bases de l'École de service social, qui sera intégrée à l'Université de Montréal en 1940. La communauté a fondé de nombreux centres de services sociaux et a été présente à Cuba pendant plusieurs décennies ainsi qu'en Haïti depuis 1988.



Marcienne Proulx, sbc, archiviste et conférencière à l'INDBC (photo : R.O.)

Les sœurs du Bon-Conseil sont toujours très actives dans la communauté aujourd'hui et nombreuses sont leurs œuvres sociales, toujours axées sur la promotion et les droits de la femme. Camille Marchand, fille du poète Olivier Marchand et bénévole à la SHGP, a d'ailleurs déjà recueilli un témoignage auprès de sœur Rose-Aimée Bourgeois qui fera bientôt l'objet d'une publication. Mathilde Marchand, la mère de Camille, a consacré plusieurs années de service au Centre social d'aide aux immigrants. Elle fut la première femme laïque à être rémunérée dans ce service par la communauté. D'autres rencontres avec la communauté peuvent être initiées sur demande en s'adressant à la SHGP. Info : 514 524-7201.